extorquer des sommes considérables pour des fins d'élection. Mais cette classe d'individus qu'on appelle « meneurs d'élection,» la plus vile de toutes, et la plus fatale à une société d'hommes libres, puisqu'ils font métier de vendre leur conscience et d'acheter celle d'autrui, se montra sourde quand il fallut rencontrer toutes ces obligations. Ces gens, dont la main terne semble n'avoir d'autre but que d'éteindre la confiance et la bonne foi dans les cœurs honnêtes, sont trop affamés pour avoir des oreilles.

L'ami trompé, poussé par le désespoir, eut la faiblesse de recourir aux expédients. Il ne voulait que gagner du temps, comptant toujours qu'on viendrait à son aide :.....vaine attente !.....

Il ouvrit enfin les yeux sur l'horreur de sa position. Il vit que l'on avait surpris sa conscience d'honnête homme, qu'on l'avait odieusement exploité. Il était trop tard. La honte était à ses portes et avec elle entra un hôte, jusque là inconnu, le remords. La fuite lui apparut comme dernière ressource. C'est alors qu'il songea à sa vieille mère octogénaire qu'il lui faudrait quitter.

Comprenez-vous à présent l'intrigue de « la Promenade de trois morts » ? Devinez-vous ce qui se cache sous l'apparence du cadavre, cet autre exilé qui sent pour la première fois la morsure du ver, c'est-à-dire du remords ?

L'analogie est frappante, depuis ces reproches que le pauvre mort adresse à ses amis qui l'ont oublié tout en jouissant de ses bienfaits, jusqu'à cette goutte d'eau qu'il prend pour une larme de sa mère.

Au point de vue des principes littéraires, « la Promenade de trois morts " a attiré à son auteur de sévères censures et avec raison. Il y a de certaines horreurs qu'il n'est pas permis de peindre, ou au moins il ne faut pas que l'horrible y soit trop vrai ou la vérité trop crue.

Ainsi, que pensez-vous de ces strophes-ci :

.....

Heureux de se revoir, trois compagnons de vie
Se donnent, en pressant leur main roide et flétrie,
De leur bouche sans lèvre un horrible baiser.